



VIE ? CARRIÈRE ? OPPORTUNITÉS ?

POURQUOI LES JEUNES MAROCAINS VEULENT-ILS ÉMIGRER EN ALLEMAGNE.

Un résumé de l'entretien en ligne mené avec le prof. Said Bennis, professeur en sciences sociales à l'Université Mohamed V de Rabat, et de l'étude réalisée en commun par l'Université Mohamed V et le Goethe-Institut Marokko

Rabat, février 2021

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.

VIE ? CARRIÈRE ? OPPORTUNITÉS ? POURQUOI L'ALLEMAGNE ?

Pourquoi les jeunes marocains veulent-ils émigrer en Allemagne et qu'en attendent-ils ?

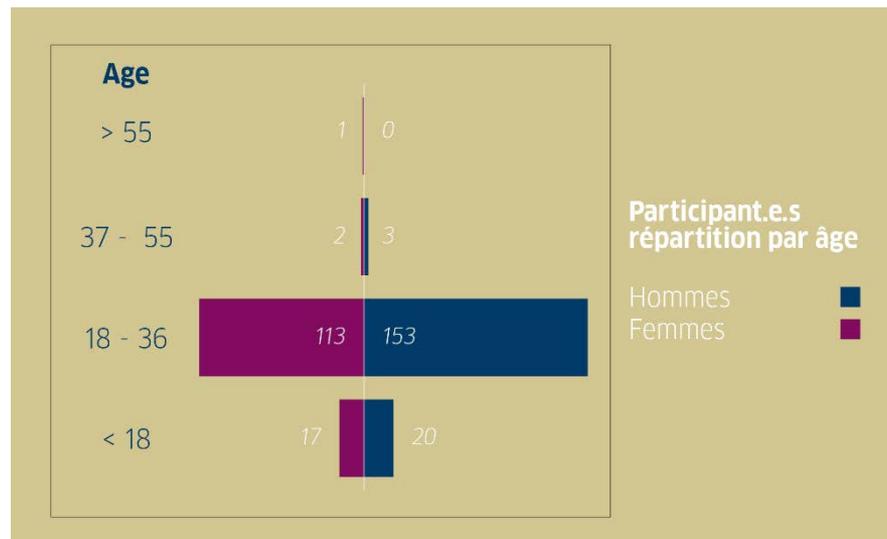
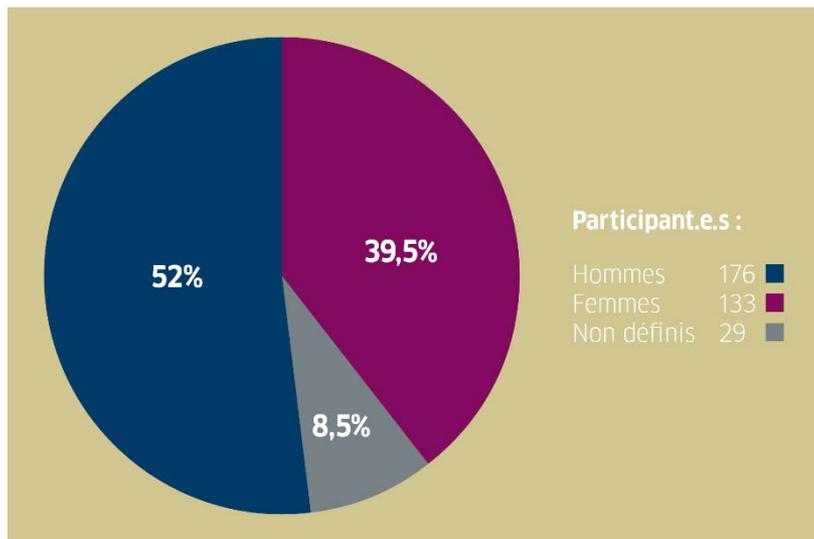
Le prof. Said Bennis a réalisé une étude scientifique pour le compte du Goethe-Institut Marokko en 2020 et interrogé plus de 300 personnes apprenant l'allemand à Rabat, Casablanca et Meknès quant à leurs motivations et projets.

Dans l'entretien en ligne, il présente les résultats de l'étude et explique pourquoi les attentes des candidats à l'émigration sont souvent en décalage avec la réalité. Il analyse également l'importance de l'acceptation sociale et de l'environnement familial dans l'émigration.

Voici un résumé des déclarations essentielles de l'entretien en ligne sur l'étude.

L'entretien en ligne est consultable ici : [youtube.com/goetheinstitutmarokko](https://www.youtube.com/goetheinstitutmarokko)
<https://youtu.be/XHdvAM9mAHQ>

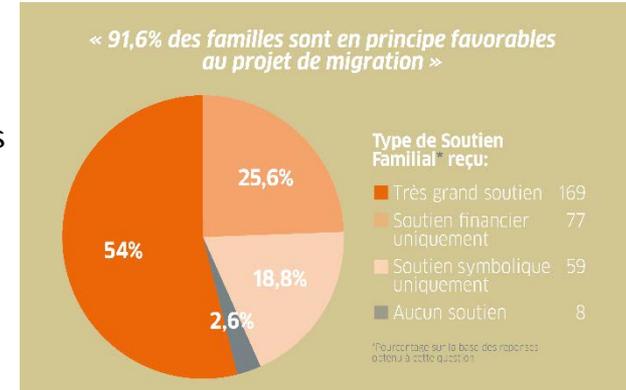
RÉPARTITION PAR ÂGE ET PAR SEXE DES RÉPONSES EXPLOITABLES



1. QUELS SONT LES RÉSULTATS MAJEURS DE L'ÉTUDE ?

Pour le prof. Bennis, il en existe six :

1. C'est surtout l'émigration des **18 - 36 ans** qui semble considérée, d'après l'étude, comme **légitime**
2. On constate une « **masculinisation** » de l'émigration. Les personnes interrogées approuvent l'émigration des hommes, pas des femmes.
3. Les (futurs) médecins, ingénieurs ou techniciens « **ont le droit** » d'émigrer. Les travailleurs ou personnes sans diplôme universitaire ne sont pas, de l'avis des personnes interrogées, « légitimes » à émigrer.
4. On constate **deux conceptions différentes de l'émigration** (Bennis parle de « double facette ») : les personnes qui souhaitent émigrer pour une certaine durée (« temporaire ») et celles qui prévoient de rester pour toujours (« définitive »).
5. Outre les motivations économiques, des aspects comme la démocratie, le style de vie etc. jouent aussi un rôle dans le souhait d'émigrer, la **projet d'émigration concret se base lui sur des motivations purement matérielles.**
6. Le projet de migration est moins individuel que collectif ou familial – ou du moins il évolue au cours de sa concrétisation vers un **projet familial.**



2. LA MIGRATION EST-ELLE SOUMISE À UN SEXISME SOCIAL ?

Les personnes qui émigrent vers l'Allemagne sont-elles majoritairement des hommes jeunes ? Sommes-nous ici en présence d'un sexisme social ou bien s'agit-il du modèle de migration classique : les hommes partent en premier et font ensuite venir femmes et familles ?

Selon le prof. Bennis, il existe bien un « **sexisme social** » lié à la migration :

- L'homme est libre, peut circuler librement et prendre des décisions autonomes, comme par exemple celle d'émigrer.
- La femme est (davantage) dépendante de la famille et ne peut pas prendre de décisions autonomes. On attend d'elle qu'elle reste à la maison.
- Le souhait d'émigrer des jeunes femmes est davantage accepté. Au-delà de 36 ans, elles sont considérées comme trop vieilles pour un tel projet, selon les personnes interrogées.

3. UN MANQUE D'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL EN ALLEMAGNE ?

Les participant·e·s à l'étude pensent que l'on peut surtout réussir en Allemagne comme ingénieur, médecin ou avec une formation technique.

On sait moins qu'il existe en Allemagne une pénurie (de main d'œuvre) dans de nombreux métiers sans diplôme universitaire. Un écart apparaît ici entre les attentes des marocain·e·s qui souhaitent émigrer et les besoins ou attentes en Allemagne.

Est-ce dû à un manque d'information ?

Il existe réellement un **manque d'information**, car les connaissances sur le pays cible proviennent surtout des médias numériques et des réseaux sociaux. Outre des faits, on y véhicule aussi des représentations ou des fausses informations. C'est ce qui est à l'origine de l'idée selon laquelle le projet d'émigration des travailleurs·euses (qualifié·e·s) est irréalisable et uniquement réservé aux diplômés d'universités.

En réalité, pour ceux qui souhaitent émigrer en Allemagne ou y acquérir un diplôme, **le plus grand obstacle est l'(absence d')apprentissage de la langue allemande.**

4. LES MIGRANTS RETOURNENT-ILS DANS LEUR PAYS D'ORIGINE ?

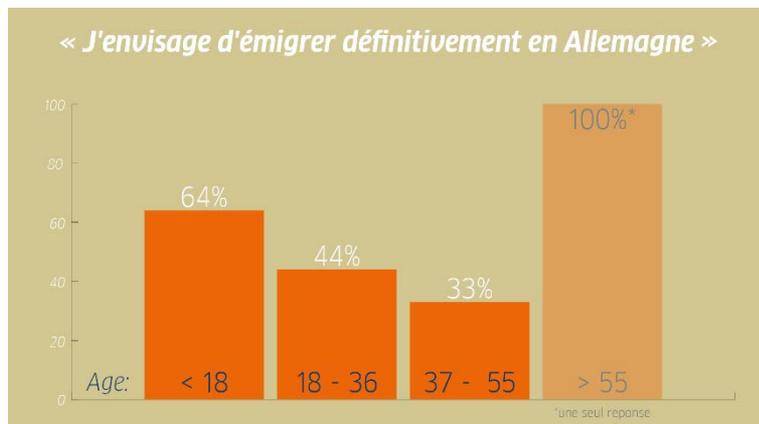
Quel est le **pourcentage** de ceux qui reviennent ?

Après combien d'années reviennent-ils ?

Sont-ils nombreux à revenir avec la **nationalité allemande** ?

Il existe très peu d'études récentes et pertinentes là-dessus. Le retour après une durée déterminée paraît très minoritaire. D'une manière générale, on constate – et cela concerne aussi d'autres pays – que les migrant·e·s passent leur vie active à l'étranger et reviennent dans leur pays d'origine principalement au moment de la retraite.

Souhait des personnes interrogées d'une émigration définitive ou temporaire par âge



5. COMMENT L'IMAGE DE L'ALLEMAGNE SE FORME-T-ELLE ? QU'EST-CE QUI REND L'ALLEMAGNE ATTRAYANTE ?

La plupart des personnes souhaitant émigrer se forment une image de l'Allemagne à distance, via différents médias, sans y avoir jamais été.

Il s'agit d'une **réalité numérique** constituée à la fois d'informations officielles et de fausses informations.

Ce sont surtout les **récits de réussites** de marocains ayant émigré qui rendent l'Allemagne attrayante. En tout cas, le choc culturel ne semble plus si grand, car Internet permet de véhiculer également les images négatives, en plus de celles supposément positives.



LE PROJET « MIGRATION - RECHERCHES »

L'étude fait partie du projet « Migration - Recherches » et est suivie d'une discussion sur le thème « Espoir et réalité - migrant·e·s marocain·e·s en Allemagne ».

Le projet « Migration - Recherches » du Goethe-Institut Marokko appréhende les différents aspects de la migration depuis et vers le Maroc et l'Allemagne. Le projet interdisciplinaire inclue notamment une étude scientifique, des débats et une exposition artistique.

Pour plus d'informations :
www.goethe.de/marokko